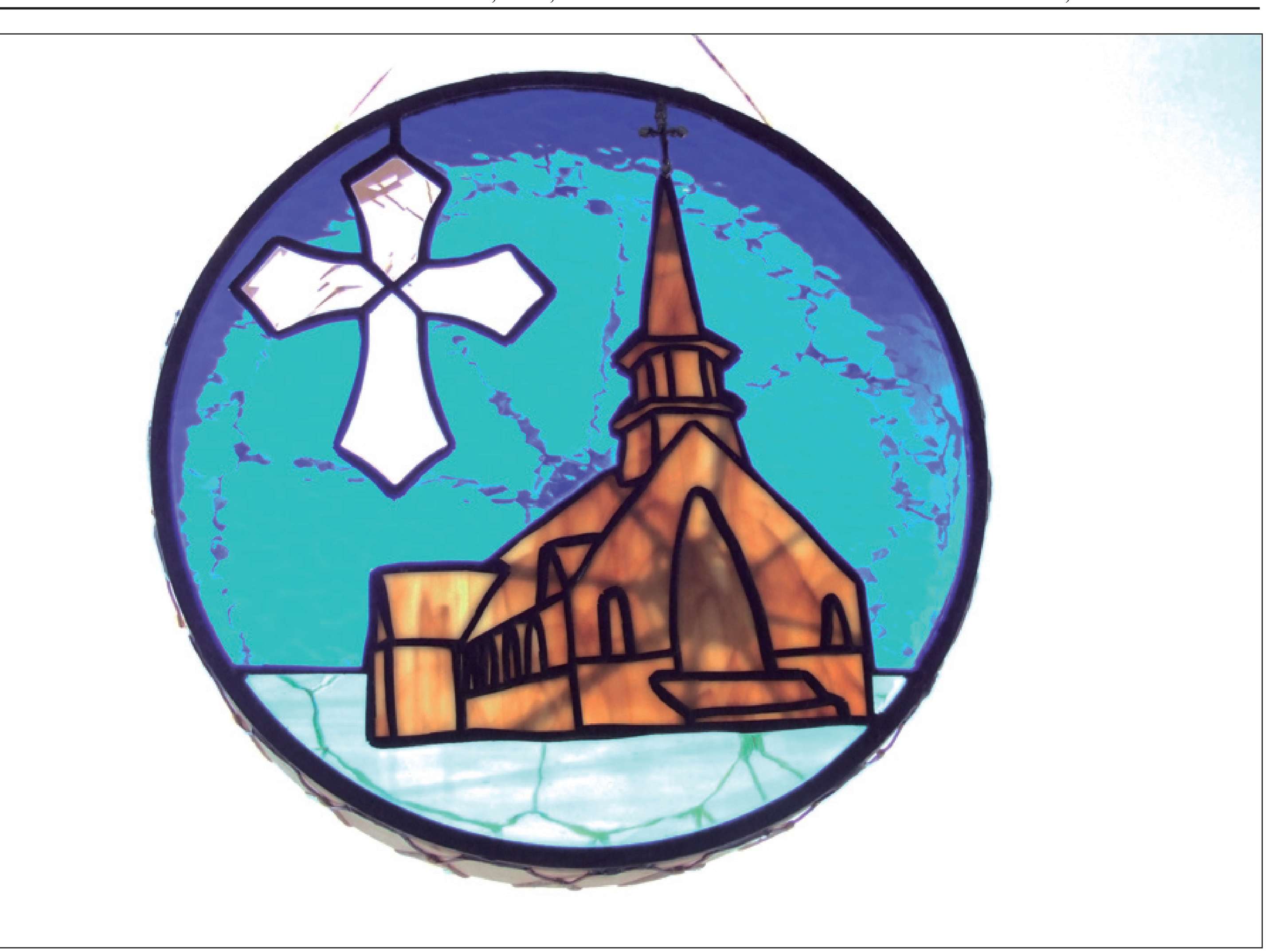
L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 16, 24 avril 2009



Ce vitrail de Michel Labine de Fort Smith, semble bien représenter le diocèse de Mackenzie-Fort Smith alors qu'il est entouré d'une lumière blanche pour le préserver des sombres sables-bitumineux. (Photo : Maxence Jaillet)

Environnement

Le spirituel s'en mêle

L'évêque du Mackenzie-Fort Smith se déclare pour la suspension de l'expansion rapide des sables bitumineux en Alberta

Maxence Jaillet

La circonscription ecclésiastique de Mgr Murray s'étend des berges du lac Athabasca jusqu'aux confins des baies de l'extrême Arctique ténois. Symboliquement, le bassin versant du Mackenzie représente le corps de son diocèse et l'eau du fleuve Mackenzie son sang. De peur de n'avoir rien dit et de consentir ainsi à la pollution d'une ressource essentielle au bien être et à la survie de ses paroissiens, l'évêque Murray s'est exprimé par le biais d'un communiqué contre l'expansion de l'industrie sablo bitumineuse prospérant au frontière sud de son diocèse. Ces déclarations adressées au public et aux politiciens des TNO sont, selon l'intéressé, un ajout à toutes les autres voix qui se sont exprimées pour le renforcement et l'application de normes environnementales avant tout autre développement dans cette région de l'Alberta.

« J'en appelle à une meilleure compréhension des effets combinés de ce développement pour notre futur, développe Mgr Murray en entrevue. Pour moi, un accord transfrontalier sur l'eau entraînant des obligations juridiques est essentiel entre les TNO et l'Alberta! Il nous faut plus d'information, cette exploitation n'est pas un procédé sans fin, je m'inquiète du peu de renseignements disponibles sur ce qui va se passer après que tout cela soit fini. L'industrie a-t-elle un plan? Est-ce un bon plan? Comment la restauration des terres va-t-elle être opérée? »

Dans sa déclaration datée du 15 avril 2009, l'évêque prend exemple sur les premières nations qui ont depuis longtemps compris l'urgence de protéger les terres et l'eau. Il demande à ce que les gens travaillent ensemble pour établir des limites et des directives pour protéger l'environnement et les gens de l'Alberta ainsi que ceux en aval aux TNO. Il veut la mise en place d'audiences publiques sur les effets cumulés des projets des sables bitumineux auxquelles les collectivités ténoises seraient conviées et réclame l'engagement d'utiliser des technologies produisant des résidus secs pour tout futur développement.

Un cadeau de Dieu

Cette volonté de Mgr Murray de mêler la religion aux inquiétudes environnementales vient de plus loin que de ses propres préoccupations. En effet selon lui, la Conférence des évêques Catholiques du Canada encourage la préservation de la planète comme un aspect éthique à prêcher dans les paroisses. « L'eau est un don de Dieu, il faut respecter les cadeaux que l'on nous fait. Si l'on me donne quelque chose et que je ne m'en soucie pas, quel respect ais-je envers cette personne? C'est la même chose pour le respect de Dieu. »

Questionné s'il sermonne au sujet de la qualité de l'eau dans les collectivités sur les rives du fleuve, l'évêque a répondu qu'il en parlait parfois pour se questionner sur l'intégrité de ce cadeau. « Nous avons longtemps ciblé les péchés personnels, je pense qu'il est important de parler aussi des péchés plus grand que nous, les péchés sociaux », confie

Diocèse
Suite en page 2

Diocèse

Suite de la une

Mgr Murray.

Pour cet homme de foi, Fort Chipewyan demeure la collectivité la plus inquiétante. « Comme beaucoup de premières nations, les habitants de Fort Chip continuent de se nourrir de leur terre. Ils pêchent, ils piègent et chassent. C'est inquiétant tous ces problèmes de santé qui ont été révélés dans cette collectivité », dit-il. Même si il ne perçoit pas totalement le lien des autochtones avec leur terre, que ce soit spirituel ou physique, il n'est pas dur pour Mgr Murray de comprendre que si l'environnement est en danger, les autochtones le sont aussi.


(Photo : Maxence Jaillet)

Finalement, il se pose aussi la question à savoir si l'utilisation du gaz naturel de la vallée du Mackenzie pour aider à l'extraction d'une ressource beaucoup plus polluante en Alberta, est vraiment une bonne utilisation des ressources naturelles.



Nouvelle présidence par intérim

Jean-François Pitre est le nouveau président par intérim du Conseil de développement économique des TNO (CDETNO). En effet, Simon Lamoureux vient de démissionner de ses fonctions de président pour des raisons professionnelles. Il quittera les TNO à la fin de l'année scolaire pour occuper un nouveau poste au Québec. Il a siégé au conseil d'administration au cours des trois dernières années. Le CDÉTNO procédera à une nouvelle élection lors de la prochaine assemblée générale qui aura lieu en septembre 2009.

Des collections pour tous les goûts

L'Association franco-culturelle de Hay River vient de recevoir de nouvelles collections en lecture et films. Il y a en pour tous les publics. Parmi les nouveautés, il y a une série de mangas et de romans pour adolescents, des livres sur les arts et les loisirs créatifs, un fonds de romans et d'études historiques variés pour adultes ainsi que des ouvrages consacrés au développement personnel. Les films représentent une grande variété de sujets, depuis des aventures en trois dimensions pour les enfants jusqu'aux vieux films en noir et blanc francophones.

Les ordures dans nos platebandes

Avec le retour du printemps et la fonte des neiges arrive la réapparition des déchets dans les rues de nos collectivités. À Yellowknife, Adrian Bell et Paul Falvo organisent le début de la collecte des déchets. L'opération commencera au café Javaroma à 17 h le mercredi 29 avril. Des sacs et des gants seront fournis.

Bevington et la sécurité aérienne

Selon le député néo-démocrate de Western Arctic, Dennis Bevington, Transports Canada et le Bureau de la sécurité des transports (BST) ne s'acquittent pas de leur devoir de protéger les Canadiens qui voyagent par avion et qui travaillent dans l'industrie. Le porte-parole du NPD en matière de transports a réclamé le 22 avril une enquête publique sur le fonctionnement de ces organismes.Cette demande fait suite à la tenue d'une table ronde avec des experts en aviation.

Ces experts ont expliqué qu'ils avaient été accueillis froidement par les deux organismes lorsqu'ils ont tenté d'obtenir des réponses sur des accidents, que ceux qui soulèvent les problèmes de sécurité sont persécutés et que, pour économiser de l'argent et réduire la responsabilité de l'État, le gouvernement fédéral compte se soustraire à son devoir de procéder à des inspections et de faire respecter les règles de sécurité.

Encan de bicyclettes

Le club Rotary organise à nouveau cette année son encan annuel de bicyclettes. Cela aura lieu le 2 mai dans le stationnement de la commission scolaire YK1 sur l'avenue Franklin dès 10 h. Les revenus de vente iront vers les fonds d'appui communautaire du club Rotary. Un casque gratuit sera remis avec chaque bicyclette.

Radio Taïga

Retour à la routine matinale

Rudy Desjardins est de retour sur les ondes du CIVR 103,5 FM

Maxence Jaillet

Après sept mois de voyage en Asie, Rudy Desjardins a repris son poste derrière le micro de l'émission matinale de Radio Taïga. Ce retour planifié de l'émission Rudy c'qui veut, a trotté dans la tête de l'animateur alors qu'il parcourait Cambodge, Vietnam et autre Myanmar. « Les premières semaines après le départ, tu découvres et tu ne penses plus du tout au travail. Peu à peu, c'est la routine du voyage qui s'installe et là j'ai commencé à penser à ce qui allait ou pas à la radio. Alors, j'ai cogité à ce que je pourrais amener de plus à l'émission et également à la programmation. » Ainsi, l'émission matinale se voit structurer sur trois blocs de nouvelles : locales à 7 h 30, sportives à 8 h 00 et internationales dès 8 h 30. Un bulletin avec les manchettes du jour est répété chaque demi-heure suivie de la météo locale. La reprise en après-midi est replacée en fonction du retour à la maison, de 16 h à 18 h chaque jour de semaine. Il souhaite parer son émission avec plus d'entrevues et désire plus d'interventions réalisées par des chroniqueurs réguliers.



(Photo : Maxence Jaillet)

Reprenant également les commandes de la programmation de la radio francophone à Yellowknife, Rudy Desjardins veut aller chercher plus de partenaires et assurer une augmentation de la visibilité. « Il faut se faire plus connaître au sein de la communauté, je vais aussi exploiter des créneaux négligés par les autres radios ténoises. Déjà, nous sommes les seuls à faire quotidiennement tourner des artistes locaux, et nous offrons certains soirs des émissions de musiques alternatives. Je vais rechercher des partenariats avec des entreprises locales pour soutenir la scène musicale locale et sa diffusion sur nos ondes. » Rudy Desjardins compte sur le fait qu'un dixième de la population à Yellowknife écoute le CIVR 103,5 FM pour convaincre les compagnies à investir dans leur rayonnement local.

Radio Taïga a pour ambition de s'approprier une autre niche du public : les jeunes et leurs cercles de connaissances. Dès cet été, Rudy Desjardins compte bien mettre en place sur deux à trois semaines, un camp de jour pour les jeunes. « Avec un camp d'été à la radio, les adolescents pourraient animer des émissions, travailler sur la production de publicité, et expérimenter les bases du journalisme sous forme de vox pop et d'entrevues. Finalement, leur faire découvrir les plaisirs de la diffusion radiophonique en français. Les jeunes peuvent ainsi avoir une activité en français durant l'été et la radio est susceptible de récolter des jeunes souhaitant contribuer à sa programmation », estime-t-il.

Pour cet été, les espoirs de l'annonceur francophone reposent sur un nouveau financement additionnel pour engager un journaliste. Mais ne parle de création d'emploi pour un journaliste uniquement lorsque les bases des revenues seront solidifiées. Il soutient qu'avec de nouveaux micros, et l'achat d'un nouveau système informatique pour exploiter la radio prévu pour le mois de septembre, Radio Taïga pourra déployer un peu plus ses ailes. Grâce à une seconde table de montage, à l'augmentation des taches automatisées pour la programmation et la possibilité de diffuser à distance avec un studio mobile permettant de couvrir en direct des événements tels que Folk on the Rocks ou d'autres festivals, la radio francophone sera en mesure d'offrir une couverture locale plus large et plus vivante.

Commission scolaire francophone

Mieux communiquer

Lors de la dernière réunion de la Commission scolaire francophone, les commissaires et la direction générale ont approuvé des mesures pour développer la communication entre l'organisation et les parents. Un nouvel horaire est également prévu à l'école Allain St-Cyr pour la rentrée 2009.

Françoise Jaussoin

Philippe Brûlot, directeur de la CSF, avait constaté récemment que la communication des informations vers les parents n'était pas efficace. En effet, ceux qui souhaitaient avoir accès à des comptes-rendus des réunions de la commission scolaire ou bien se tenir au courant de la poursuite judiciaire en cours n'étaient pas à même de trouver ces informations rapidement.

« Je me suis engagé à communiquer davantage avec les parents, car ils ne sont pas assez souvent tenus informés de nos actions, explique M. Brûlot. Avec les commissaires, nous avons adopté trois points à ce sujet. Tout d'abord, les procès-verbaux des réunions publiques mensuelles seront mis en ligne sur le site internet de la CSF (www.csftno.com). Ensuite le bureau central publiera des communiqués à l'intention des parents, qui seront distribués par les écoles. Enfin, nous organiserons un forum de rencontre à Yellowknife vers la fin mai. »

L'objectif de ce grand débat public est de répondre aux questions que des parents se posent par rapport à la poursuite judiciaire et à la façon dont la CSF finance cette action. La question des inscriptions sera également abordée pour l'occasion.

Si M. Brûlot et la directrice adjointe de la CSF travaillent actuellement sur une nouvelle structure de cours qu'ils souhaiteraient présenter au public par la suite, un changement dans l'horaire des classes sera en vigueur dès la rentrée 2009.

« Il y aura ce que l'on appelle des départs hâtifs, détaille M. Brûlot. Chaque semaine, une fois par semaine, les élèves quitteront les classes plus tôt. Cela permettra aux enseignants de suivre des formations. C'est une pratique courante dans les commissions scolaires des TNO, cela se fait déjà à Hay River. »

Enfin, suite à la démission de M. Payeur du poste de président, c'est Suzette Montreuil, de Yellowknife, qui a pris le relais à la présidence de la CSF. Joël Hubert, commissaire de Hay River, devient vice-président. L'ensemble des membres et des personnels de la CSF participera à un séminaire de travail à la mi-mai à Yellowknife.

Éditorial


Alain Bessette

Réconciliations?

Il arrive encore parfois que des déclarations de membres du clergé me réconcilient avec les religions. C'est ce qui est survenu cette semaine lorsque le journal a reçu une lettre de l'évêque du diocèse de Mackenzie-Fort Smith à propos des opérations d'extraction de pétrole des sables bitumineux du nord de l'Alberta.

Plus habitué aux déclarations religieuses relatives à notre vie dans la chambre à coucher, c'est avec plaisir que je constate que leur vision de la création divine rejoint aussi notre terre et le soin qu'on en prend. Finalement, l'acte d'empoisonner nos lacs, nos rivières et notre atmosphère devient un sujet de préoccupation au même titre que le port d'un condom.

Il y a tout de même une amélioration, il faut l'avouer.

Mais je m'ennuie encore de la période de la théologie de la révolution qui faisait rage parmi les rangs du clergé catholique de l'Amérique latine des années 1970 et 1980. Une période où l'aide aux plus démunis et au soutien de leur émancipation occupait une place importante dans le travail de ces prêtres.

Une autre bonne nouvelle sur le front des déclarations du clergé, le grand chef national des premières nations rencontrera le Pape. Plusieurs observateurs s'attendent à des excuses publiques de ce dernier à propos du rôle joué notamment par l'Église catholique dans le drame des écoles résidentielles et le génocide culturel des populations autochtones du Canada.

Ces excuses seront extrêmement pertinentes. En effet, une bonne partie de la population autochtone du Canada, dont les nations dénées, sont de confession catholique. Une telle déclaration aurait certainement un effet bénéfique sur la perception que plusieurs autochtones ont de l'Église et du clergé.

Il ne saurait y avoir de réconciliation totale sans avoir la plus haute instance de la foi catholique exprimer sa peine et ses excuses face aux gestes posés jadis.



Le retour du printemps

Non seulement les détritus refont leur appartion sur nos pelouses, mais les bornes-fontaines et le jupes refont à nouveau partie de notre quotidien visuel citadin. *(Photo : Maxence Jaillet)*

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Françoise Jaussoin
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



Rapport sur l'employabilité

Les besoins iront en croissant

Malgré la crise économique qui frappe tranquillement, mais sûrement le Nord, l'étude en employabilité réalisée par le Conseil de développement économique des TNO (CDETNO) révèle qu'une reprise est prévue dès 2012.

Françoise Jaussoin

Bien sûr, le paysage économique n'est pas reluisant actuellement. Les chiffres parlent d'eux-mêmes lorsqu'ils s'appliquent à l'augmentation constante du taux de chômage national. Si les TNO ne sont pas épargnés par les licenciements successifs dans des secteurs primaires d'activités, il s'avère pourtant que le taux de chômage territorial ne montre pas une envolée notable. Les statistiques récentes indiquent au contraire un taux en décroissance entre 2008 et 2009, passant de 5,8 % à 4,4 % entre août et janvier.

Sylvie Francoeur, directrice du CDETNO, nuance ces chiffres. « Cela ne signifie pas obligatoirement que des emplois ont été créés ici, mais ils révèlent qu'une plus grande proportion d'employés sont passés d'un emploi à temps plein à du temps partiel », explique-t-elle. On assiste alors à une précarisation croissante des emplois. « Il y a cette différence dans le taux de chômage en six mois, mais il est tout de même prévu une augmentation du taux dans le prochain trimestre. »

Pourtant, le paysage de l'employabilité est plutôt positif lorsqu'il est abordé sous l'angle des prévisions à moyen terme. Le rapport réalisé entre septembre 2008 et février 2009 par la firme ExCEL Learning Concepts, pour le compte du CDETNO, affirme qu'une reprise d'activité est prévue dans les secteurs traditionnels (mines, gaz, pétrole) dès 2012.

L'organisme francophone de développement économique a donc un rôle déterminant à jouer dans l'attractivité territoriale en emploi. L'étude confirme cette réalité, illustrée à la fois par une cueillette de données sur la population d'expression française en hausse dans les TNO et sur les besoins identifiés présents et à venir au niveau de l'emploi.

Cathy Roy, coordonnatrice des services en employabilité, a mené une étude de terrain, dans les quatre principales communautés francophones, à savoir Inuvik, Yellowknife, Hay River et Fort Smith. De son côté, la firme ExCEL Learning Concepts a travaillé sur l'identification de la population francophone et francophile des TNO, s'inspirant de données sociodémographiques extraites de statistiques 2001 et 2006 du GTNO. Cette population est estimée aujourd'hui à 3 720 personnes d'expression française, révélant une augmentation de 15,9 % par rapport à 2001. « Cette évolution du nombre de gens parlant français est liée aux programmes d'immersion en français dans les écoles », détaille Mme Francoeur. Car, d'un autre côté, le bassin de personnes de langue maternelle française accuse une baisse de 10,5 % depuis 2001.

Dans cette cohorte d'individus d'expression française et en activité professionnelle, 91 % d'entre eux ont un statut d'employé et plus de la moitié ont fait des études universitaires.

Pour sa part, le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement met en place un plan pour garder des emplois dans le Nord, notamment pour encourager une diversification de l'économie, pour développer l'offre de produits et de services touristiques et pour accueillir davantage d'immigrants.

Dans ce contexte fluctuant, le rapport sur l'employabilité confirme la volonté du CDETNO à renforcer ses actions dans son offre de services territoriaux et dans un rôle accru d'intermédiaire entre des employés et des employeurs qui veulent et voudront une main-d'œuvre qualifiée. Le GTNO considère l'organisme comme un partenaire incontournable pour accroître la compétitivité territoriale en matière d'emploi et de recrutement.

D'août 2008 à février 2009, le CDÉTNO a reçu 71 personnes en employabilité, près de deux heures par personne.



Monsieur,

Les 10 et 11 avril 2009, on a demandé à une détenue et à son conjoint de parler anglais lors d'une visite au Centre correctionnel de Fort Smith. Je suis désolé que cette erreur soit survenue : bien que la sécurité soit un aspect duquel nous devons toujours tenir compte dans tous les centres correctionnels, il n'y a pas de raison pour que les détenues et les visiteurs ne puissent pas parler français pendant les visites. Nous fournirons un interprète à quiconque en aura besoin, y compris les membres de notre personnel. Nous encourageons les gens à parler leur langue pendant leurs visites aux centres correctionnels.

La directrice du centre correctionnel a parlé avec les employés qui étaient en service ce jour-là et il semblerait qu'ils n'avaient pas constaté à quel point il est facile d'obtenir les services d'un interprète par téléphone. Il s'agit d'une question de formation très simple à régler. Nous avons fait circuler l'information sur les services d'interprétation à nouveau, et nous parlerons des services linguistiques lors des prochaines réunions du personnel.

Comme vous le savez, les précautions relatives à la sécurité au Centre correctionnel de Fort Smith priment dans toutes situations. En revanche, ces précautions ne sauraient empêcher ni les détenues ni leurs visiteurs de parler leur langue, y compris lorsqu'ils s'adressent aux membres du personnel. Nous nous organiserons pour obtenir des services d'interprétation sur-le-champ s'ils s'avéraient nécessaires.

C'était la première fois que cette situation se produisait au Centre correctionnel de Fort Smith. J'aimerais assurer la communauté francophone que nous nous engageons à fournir des services en français.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments distingués,

Colin Gordon
Directeur du Service correctionnel

Chronique des moniteurs

Éloges aux Ténois

Yves Lécuyer

Si quelqu'un m'avait dit il y a quelques années que j'irais vivre au dessus du 60e parallèle où l'hiver s'impose sur l'été, je me serais probablement esclaffé. Je rêvais de contrées lointaines, ça oui, mais là où il fait chaud, où les plages, les vagues et les araignées mortelles prévalent. Mais à quel point ne me connaissais-je pas, car je n'ai pas su échapper à mon goût accru pour les paradoxes et les aventures de natures opposées. Après l'Australie et la Chine, le Nord canadien me parut donc comme la destination logique.

C'est à ce temps de ma vie que j'ai entendu parler du programme Odyssey, qui me permettrait d'aller travailler dans le nord et de vivre cette nouvelle expérience. J'avais déjà travaillé dans les écoles primaires à Shanghai et le travail de moniteur de français me paraissait une continuité conséquente à ce que j'avais déjà entrepris.

Et voilà, je travaille maintenant à Yellowknife depuis six mois et je m'y plais beaucoup. De dire que la vie y est toujours fantastique serait mentir, car il y a toujours ces longues heures de noirceur quelque peu déprimantes et les journées de froid intense qui frappent d'une telle façon que même le sang prend congé de certains vaisseaux sanguins. Mais quel endroit n'a pas ses petits désavantages? De toute façon, ce n'est pas sur ça que je veux m'attarder et bien que j'aime Yellowknife et ces environs géographiques, ce n'est pas non plus le pourquoi que je m'y plaît tant. L'une des raisons majeures pour laquelle j'apprécie tant cette ville est les gens. Les gens, mes amis; les gens, mes collègues; les gens, mes connaissances; les gens en général. Par contre, il y a aussi les gens, les autochtones, ceux que j'aimerais connaître plus, leurs traditions et leur culture, mais qui sont plus difficiles d'approche, en tous les cas pour moi.



D'abord, les gens, mes amis; lorsque quelqu'un vient à Yellowknife pour y travailler, il arrive souvent qu'il ou elle vienne seul(e) pour y trouver un emploi. La famille et les amis souvent restent dans la ville d'origine qui est évidemment très loin de Yellowknife vu son isolation du reste du Canada. C'était mon cas et celui de mes amis les plus proches. Alors, ces personnes sont devenues rapidement les gens sur lesquels je compte le plus au quotidien. En peu de temps, j'ai appris à les connaître et à les apprécier. Je crois que ce fut la même chose pour eux. L'entraide vient naturellement sans y penser, car je sais pertinemment qu'il ferait la même chose pour moi dans un contexte similaire. Je trouverais la vie beaucoup plus difficile sans eux. Malheureusement, l'une des plus grandes tragédies de Yellowknife est que ces amis partiront et l'année prochaine plus de la moitié sera partie et le cercle d'amis sera en partie à refaire.

Maintenant, mes collègues. Quand j'ai commencé à travailler à l'école primaire d'immersion française J.H. Sissons, je ne savais pas à quoi m'attendre. Je me demandais vraiment de quel genre de corps d'enseignant et de quel genre d'étudiants il s'agissait. Je ne fus pas déçu le moins du monde. Et encore, de dire que c'est la perfection, loin de là, mais le personnel est humain et je m'entends vraiment bien avec eux. Ceux qui décideront de quitter l'année prochaine me manqueront beaucoup et je serai content de travailler avec ceux et celles qui resteront. Pour ce qui est des étudiants, bien, ce sont des enfants de maternelle à cinquième année; donc, une journée peut être épuisante, mais remplie de surprises et de belles histoires. L'ambiance de travail est primordiale pour être bien dans n'importe quelle région du monde, car on y passe la plus grande majorité de son temps, et j'aime travailler à J.S. Sissons.

Ensuite, les connaissances. Dans une ville plus grande et plus peuplée comme Montréal, le bassin de population est plus diversifié et il est donc plus facile de trouver des gens qui nous ressemblent. Donc, pas besoin de s'ouvrir aux gens qui auraient des activités quotidiennes différentes des nôtres et qui nous plairaient moins, on se blottit dans ce que l'on connaît. Vu que Yellowknife a un bassin de population plus petit et qui change de visage toutes les années, les gens de Yellowknife doivent être ouvert à rencontrer de nouvelles personnes et pour cette raison vont vers les individus qui sont de tempérament quelques fois plus éloigné. Ce phénomène crée un grand réseau de connaissances aussi large qu'est la volonté de vouloir rencontrer de nouvelles gens, car si on se renferme sur soi, que l'on soit à Yellowknife ou à Montréal, on ne fait pas de rencontre.

Enfin, les gens des premières nations. Que pourrais-je vous dire sur eux, je ne les connais pas du tout. Je les croise dans la rue, parfois les salue, mais je n'en connais aucun personnellement. La séparation entre les premières nations et les autres est très visible à Yellowknife. L'une de mes plus grandes déceptions cette année est que je n'ai rencontré pratiquement aucun Dénés. Evidememnt, le tort ne revient qu'à moi qui devrais aller vers eux. Pourtant, leur culture me fascine et je ne me suis tout de même pas approché d'eux. Il n'est pas trop tard, et l'année prochaine je reviens; alors, la balle est dans mon camp.

Finalement, les gens sont la plus grande raison pour laquelle j'aime Yellowknife. Je reviendrai donc l'année prochaine et j'essaierai donc d'approfondir mes relations avec ces gens du Nord. Je reviendrai cette fois avec connaissance de cause et avec une approche différente.



Chronique TNO Santé

Activité physique : saviez-vous que…?

• Au Canada, au cours des trente dernières années, le taux d'embonpoint a plus que doublé, passant de 14 % à 29 %, et le taux d'obésité a triplé, passant de 3 % à 9 % chez les adolescents âgés de 12 à 17 ans. Selon le New England Journal of Medicine, l'espérance de vie des enfants pourrait être de 2 à 5 ans plus courte que celle de leurs parents.

• Chez les adultes, la participation aux sports est passée de 45 % en 1992 à 28 % en 2005 au Canada. Plus de la moitié des Canadiens sont considérés comme étant inactifs. Environ deux tiers de notre vie se passe au travail. Il faut donc trouver des moyens d'incorporer l'activité physique à la journée de travail pour demeurer en santé.

• L'activité physique semble réduire le risque de 25 maladies chroniques, en particulier de l'insuffisance coronaire, des accidents vasculaires cérébraux, de l'hypertension, du cancer du sein et du côlon, du diabète de type 2 et de l'ostéoporose.

• Le niveau d'activité physique des parents a une influence positive sur le niveau d'activité physique des enfants (surtout les garçons). Il existe un lien entre le soutien parental à l'activité physique et le niveau d'activité physique des enfants.

• Les 30 minutes d'activité physique nécessaires à la santé quotidiennement peuvent être effectuées par intervalles, au cours de la journée. À votre rythme! Il a été constaté que les programmes d'activité physique invitant les employés à les réaliser ensemble favorisent les relations de travail, la camaraderie et l'esprit d'équipe.

• Il est plus facile de rester actif quand vous choisissez des moyens faciles et agréables qui vous permettront, à vous et à vos proches, d'intégrer l'activité physique à votre mode de vie. Voici quelques conseils amusants pour rester actifs, vous vos amis ou votre famille

- Stationnez votre voiture le plus loin possible de votre destination;
- Prenez l'escalier plutôt que l'ascenseur;
- Participer à une marche, à une randonnée ou une course organisée par une œuvre de charité;
- Inviter vos amis à vous accompagner pour aller promener votre chien;
- Mettez de la musique et dansez au rythme de la musique pendant au moins 15 minutes;
- Rendez-vous aux magasins en marchant;
- Demandez à vos enfants de vous aider à laver l'auto;
- Allez à la piscine municipale;
- Faites du jardinage, plantez les fleurs, arrosez le jardin, faites des travaux de peintures, pelletez la neige, mettez l'ordre dans le garage ou au grenier, etc.

Vous pouvez trouver d'autres idées amusantes sur le site Web de particAction : http://www.participaction.com/fr-ca/GettingActive/Funtips.aspx

La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com

Franc travailleur

Bâtir sur des valeurs

Pour Randy Boissonnault, consultant en développement stratégique, la meilleure et la plus solide base sur laquelle un groupe peut s'épanouir en toute confiance est celle de ses valeurs. Les organisations du Nord peuvent s'appuyer sur l'une d'entre elles, à savoir l'identité de bâtisseurs que les habitants portent en eux.

Françoise Jaussoin

Cela fait dix ans que Randy Boissonnault rejoint régulièrement les TNO pour mettre ses compétences de consultant au service de groupes qui s'interrogent sur leur avenir. Au lieu de manier des chiffres et des lettres, ce professionnel du développement stratégique utilise de préférence des outils issus des sciences humaines qualitatives.

À la différence des sciences quantitatives (statistiques, calculs, bilans, questionnaires à réponses fermées), M. Boissonnault ouvre des questions sur d'autres perspectives. Il interroge la vision et les valeurs des membres de l'entreprise ou du groupe communautaire qui veulent se doter d'un plan de développement.

« Quelle est la raison d'être fondamentale de l'organisme? dit-il. J'amène les gens à mener une réflexion sur leur raison de travailler là où ils sont, et sur leurs valeurs fondamentales. Les raisons et les valeurs sont les bases de l'édifice. Ensuite on peut se projeter à 10 ans, voire 20 ans et développer ce que l'on appelle une vision, réfléchir sur sa consistance et sur les rôles à jouer pour la remplir. Prises ensemble, les raisons, les valeurs et la vision permettent d'élaborer un grand projet directeur sur dix ans. »

À cela, M. Boissonnault ajoute que son objectif consiste à rendre ce projet directeur utile au quotidien dans l'entreprise ou le groupe. « Si on veut associer un terme à une planification stratégique, je dirais tout de suite le mot action. » Une planification qui requiert un travail commun pendant plusieurs mois, parfois une année, doit être utilisée au jour le jour par la suite.

M. Boissonnault intervient dans le Nord depuis plusieurs années. Il est Franco-Albertain d'origine. Après des études à la faculté St-Jean d'Edmonton en histoire et en sciences politiques canadiennes, il s'envole pour l'Université d'Oxford, au Royaume-Uni. Il s'investit dans une maîtrise combinant la philosophie, la politique et l'économie puis, après un temps passé avec un statut d'employé, il décide de créer son cabinet de consultant en développement d'entreprise.

« Au début, je voulais aider des scientifiques à mettre en valeur leurs idées », explique-t-il. « Puis j'ai développé une attitude plutôt tournée vers la planification stratégique quotidienne. »

Il y a une dizaine d'années, M. Boissonnault a été appelé par un collègue qui travaillait dans les TNO, pour collaborer à une étude de faisabilité pour la création d'une maison de la francophonie. Depuis, il monte souvent à Yellowknife pour travailler avec la Fédération franco-ténoise, l'Association franco-culturelle de Yellowknife, le projet de guichet unique et, tout récemment, avec le Conseil de développement économique des TNO.

Qu'est-ce qui fait qu'un consultant de l'Alberta est si souvent appelé dans le Nord ? « Tout d'abord, des relations se sont créées, une complicité s'est établie, reconnaît-il. Mais aussi j'ai fourni des résultats, de bons produits. Il serait dangereux de prendre appui sur des modèles de développement appliqués dans le Sud. Il faut savoir travailler avec des valeurs et des réalités nordiques. »

Ce dernier point paraît dominant. « Les enjeux du Nord sont différents en ce qui concerne la main-d'œuvre et l'accent sur les relations, souligne-t-il. Il y a aussi une mentalité spécifique produite par l'éloignement qui repose sur un sentiment de fierté qui ne se retrouve pas dans d'autres régions. C'est la fierté du défricheur, du bâtisseur. Cette énergie est comme une sorte d'énergie électrique qui m'a toujours charmé. » Pour M Boissonnault, cette ressource mentale peut apparaître comme une valeur puissante de développement économique et socio-culturel nordique.



« Les gens du Nord ont la fierté du bâtisseur. On est ici pour une période de temps et, si on veut construire quelque chose, on peut », affirme Randy Boissonnault. (Photo Xennex)

Avis publics



Commission des licences d'alcool

AVIS PUBLIC

AUDIENCE DE JUSTIFICATION

La Commission des licences d'alcool des Territoires du Nord-Ouest tiendra une audience de justification à Fort Smith, aux TNO, concernant la filiale 239 de la Légion royale canadienne, licence nº 08-CLB-06.

Pelican Rapids Inn
Salle Bleue
Le 28 avril 2009
à 11 h

Toute personne intéressée peut assister à cette audience.

RÉUNION PUBLIQUE

Après l'audience de justification, la Commission des licences d'alcool invite les détenteurs de licences et le public à faire des présentations sur des questions liées à la délivrance de licences. Toute personne intéressée doit s'inscrire en téléphonant au 1-800-351-7770 ou au 867-874-8715.



Commission des licences d'alcool

AVIS PUBLIC

AUDIENCE DE JUSTIFICATION

La Commission des licences d'alcool des Territoires du Nord-Ouest tiendra une audience de justification à Yellowknife, aux TNO, concernant le 953781 NWT Ltd. faisant affaire sous le nom d'After 8 Neighbourhood Billiard Room, licence nº 08-CL-27.

Hôtel Explorer
Salle Janvier
Le 27 avril 2009
à 9 h 30

Toute personne intéressée peut assister à cette audience.

RÉUNION PUBLIQUE

Après l'audience de justification, la Commission des licences d'alcool invite les détenteurs de licences et le public à faire des présentations sur des questions liées à la délivrance de licences. Toute personne intéressée doit s'inscrire en téléphonant au 1-800-351-7770 ou au 867-874-8715.



Commission des licences d'alcool

AVIS PUBLIC

AUDIENCE DE JUSTIFICATION

La Commission des licences d'alcool des Territoires du Nord-Ouest tiendra une audience de justification à Inuvik, aux TNO, concernant le Frosty's Arctic Pub and Apartment Hotel 2004 Ltd. faisant affaire sous le nom de Mad Trapper Lounge, licence nº 08-CL-34(2).

Mackenzie Hotel
Salle Permafrost
Le 29 avril 2009
à 15 h

Toute personne intéressée peut assister à cette audience.

RÉUNION PUBLIQUE

Après l'audience de justification, la Commission des licences d'alcool invite les détenteurs de licences et le public à faire des présentations sur des questions liées à la délivrance de licences. Toute personne intéressée doit s'inscrire en téléphonant au 1-800-351-7770 ou au 867-874-8715.



Semaine de la Terre

Des actions locales pour un bénéfice planétaire

Ecology North informe, éduque et célèbre



Des hamburgers au corégones du Grand lac des Esclaves, ont fait la joie d'une centaine de personne devant le bureau de poste de Yellowknife. (Photo : Maxence Jaillet)

Maxence Jaillet

Le monde dédie une journée à la Terre, le 22 avril, Yellowknife en consacre neuf! Ainsi, la semaine de la Terre 2009 organisée par Ecology North, propose des activités étalées sur neuf jours entre le 22 avril et le 2 mai prochains. Plusieurs thèmes, tels que la nourriture, le recyclage, le bien-être communautaire, le partage des habilités… s'organisent autour d'un objectif commun : célébrer notre relation avec la terre.

Les écologistes et tous ceux qui veulent réduire l'impact des activités humaines sur l'écosystème planétaire se réfèrent souvent à un slogan permettant de ne pas se sentir trop petit pour faire face aux défis environnementaux de notre époque. *Penser globalement, agir localement*. Doug Ritchie, le directeur général d'Ecology North, applique cette phrase pour faire prendre conscience aux gens, que l'on peut vivre mieux ici à Yellowknife en utilisant les ressources que le Nord peut nous offrir plutôt que de nécessairement dépendre de l'importation. Il parle d'énergie, de ressources non renouvelables, mais aussi d'aliments produits sous nos latitudes. D'ailleurs, cette année, l'accent a été mis sur une consommation plus soutenue d'aliments locaux et appuyé par un autre slogan : *Penser globalement, manger localement*. Le jour de la Terre, l'heure du déjeuner était dédiée à la dégustation de poisson provenant du Grand lac des Esclaves. « Dans les années 50 à Yellowknife, les gens étaient beaucoup plus autosuffisants que maintenant. Je pense sincèrement qu'avec les nouvelles technologies combinées au savoir-faire, nous serions capables de vivre autant qu'auparavant sur nos productions locales tout en respectant nos besoins actuels. »

Le 25 avril, le club de la jeunesse écologiste présentera une séance d'information au Northern United Place de Yellowknife, pour explorer la provenance de nos aliments et les alternatives pour en produire plus aux Territoires. Le lundi 27 en soirée, une présentation sera offerte sur des exemples d'autosuffisance tirés de la vie ténoise d'autrefois et actuelle. Durant cette semaine de la Terre, toutes les activités sont gratuites et accessibles à tout public.

« Neuf jours c'est déjà beaucoup, prétend Doug Ritchie, car ce n'est pas évident de financer une personne-ressource pour les cinq mois de travail qui entoure cet événement. Je ne pense pas que la semaine de la Terre devienne le mois de la Terre. Non, ce que nous espérons dès l'année prochaine, c'est de continuer à trouver des groupes de gens étant intéressés à développer un événement en région et de les supporter dans leurs efforts. Cette année, nous collaborons à des activités qui soulignent le jour de la Terre à Fort Smith, Hay River et Fort Simpson. L'an prochain nous voudrions rejoindre Inuvik et persister au sud du Grand lac. »

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 8, numéro 16 - 24 avril 2009





Un succès malgré le froid

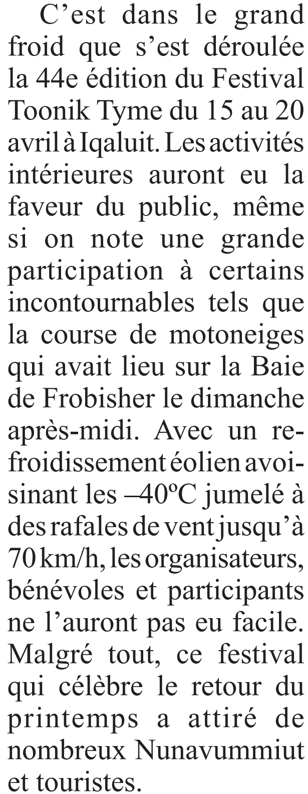


Photo : Maude Bertrand

Inuapik Sageatook a assuré la présidence d'honneur de la 44e édition du Festival Toonik Tyme.

Caroline Pelletier

C'est dans le grand froid que s'est déroulée la 44e édition du Festival Toonik Tyme du 15 au 20 avril à Iqaluit. Les activités intérieures auront eu la faveur du public, même si on note une grande participation à certains incontournables tels que la course de motoneiges qui avait lieu sur la Baie de Frobisher le dimanche après-midi. Avec un refroidissement éolien avoisinant les –40ºC jumelé à des rafales de vent jusqu'à 70 km/h, les organisateurs, bénévoles et participants ne l'auront pas eu facile. Malgré tout, ce festival qui célèbre le retour du printemps a attiré de nombreux Nunavummiut et touristes.

Cette année, la présidence d'honneur a été assurée par Inuapik Sageatook, dont la participation a été remarquée durant tout le festival. Son équipe a d'ailleurs remporté la partie d'hockey qui s'est tenue à l'extérieur au Qammaq des aînés le 16 avril. Dans les premières années du festival, le Toonik honorifique était attribué à des personnes importantes invitées à présider l'événement, comme ce fût le cas de l'ancien premier ministre John Diefenbaker. Depuis tout récemment, ce titre est plutôt décerné à un membre de la communauté afin de souligner le courage et l'implication exemplaire dont il fait preuve.

Durant cette 44e édition, les organisateurs étaient fiers de pouvoir offrir à la communauté nunavoise, mais aussi aux touristes en visite pour l'occasion, plus d'une quarantaine d'activités allant du tournoi de hockey mineur du Toonik Tyme au concours de sculpture sur glace. En plus des nombreux concours se déroulant durant le festival, plusieurs prix de participation ont été offerts gracieusement par les commanditaires de l'événement. Le grand prix du Méga tirage Toonik Tyme, soit deux billets d'avion Iqaluit-Ottawa aller-retour sur les ailes de Canadian North, a été remporté par Levi Kelly.

Créé en 1964 - bien avant la création du territoire du Nunavut -, le Toonik Tyme a pour but de promouvoir le tourisme sur le territoire, en plus de valoriser la culture inuite. Cette année, la programmation du festival réunissait des activités traditionnelles et non traditionnelles, de quoi plaire à tous les goûts. «Le Toonik Tyme nous permet d'accueillir une fois de plus le printemps après un hiver long et froid et de faire connaître aux visiteurs tout le plaisir, la beauté et la culture qu'Iqaluit a à offrir», a déclaré la mairesse d'Iqaluit, Elisapee Sheutiapik.



Photo : Danielle Samson

Mike McPherson d'Iqaluit a remporté le Toonik Oomik 2009 en peignant un drapeau du Nunavut dans les poils de sa barbe : un billet d'avion aller-retour Ottawa facilement gagné

La cérémonie de clôture du Toonik Tyme qui s'est déroulée à l'aréna des Jeux d'hiver de l'Arctique lundi soir dernier a accueillie plus de 250 personnes. Ce fût l'occasion de célébrer en musique la fin d'une semaine débordante d'activités dans la capitale avec la chorale d'Iqaluit ainsi que des musiciens bien connus dans la communauté, dont Ellen Hamilton, Jamal Shirley, Rob Aubé et Chris Coleman. La finale a été assurée par l'accordéoniste Kaina Nowdlak et ses musiciens, qui ont fait dansé jeunes et moins jeunes au rythme de musique traditionnelle inuite.

Toonik Tyme

Défi aux Iqalummiut

Maude Bertrand

Malgré la température peu clémente de la fin de semaine dernière à Iqaluit, plusieurs Iqalumiuts ont participé aux différentes compétitions organisées dans le cadre du Toonik Tyme. Le vendredi 17 avril, une dizaine d'Inuits se sont rassemblés derrière le palais de justice d'Iqaluit pour prendre part au concours de construction d'igloo. Sous les yeux émerveillés des spectateurs, les sculpteurs à l'œuvre sont parvenus à construire sept magnifiques igloos. C'est la construction de Solomon Awa qui a remporté la compétition. La veille, Jacopoosie Tiglik a gagné le concours de sculpture sur glace qui s'est tenu dans le stationnement de l'école Nakasuk pour sa sculpture du danseur au tambour.



Photo : Ed Maruyama

Au même moment que certains affrontaient le froid au concours de construction d'igloo, une cinquantaine de personnes se régalaient de bannique autour d'un thé ou d'un chocolat chaud sous la tente du festival dans le stationnement de l'école Nakasuk. La compétition de thé et de bannique qui se déroulait le vendredi après-midi a mis au défi les 7 participants. D'abord, il fallait réussir à faire bouillir l'eau du thé le plus rapidement et ensuite, être le premier à vider son sac de farine. Martha Michael et David Alexander ont su relevé le défi!

Des activités les plus courues du festival, on retrouve les courses de motoneiges et de traîneau à chiens. Le dimanche 19 avril, on pouvait ressentir l'adrénaline des compétiteurs de motoneige et de traîneau à chiens qui prenaient leur départ sur la baie. Malgré le froid et les forts vents, le stationnement était plein à craquer. Le départ des 4 équipes de traîneau à chiens qui avait lieu à 10h s'est terminé vers 14h avec un faible écart de temps entre chaque équipe. L'équipe de Mike Demaio s'est classée au premier rang, suivie de l'équipe de Lyne Peplinski et Alashua au second. Louis-Philip Pothier et de Fernando Castanedo Bucci ont remporté la troisième place.

C'est à 13h que le coup d'envoi de la course de motoneiges a été donné. Pour les compétitions féminines de motoneige, dans la catégorie ouverte, Virginia Lloyd s'est méritée la première place et Louise Kyak est arrivée en seconde, tandis que Louise Kyak et Amii Qaumariaq ont remporté respectivement les première et deuxième positions de la course dans la catégorie 600cc. Du côté des hommes, James Mearns s'est classé premier dans la catégorie ouverte et Billy Inuksuk est arrivé second. Au 600cc, c'est Ricky Isaluk qui s'est classé au premier rang, suivi de Billy Inuksuk.

Le Nunavut en bref

Monuments commémorant les relocalisations dans l'Extrême Arctique

La Nunavut Tunngavik Inc. a annoncé la création de deux monuments commémoratifs dans l'Extrême Arctique. Les monuments qui seront érigés à Resolute Bay et Grise Fiord commémoreront les sacrifices faits par les Inuits relocalisés dans ces communautés entre 1953 et 1955. Ces deux réalisations ont été confiées aux sculpteurs Simeonie Amagoalik de Resolute Bay et Looty Pijimani de Grise Fiord. Alors que la souveraineté dans l'Arctique est un enjeu plus préoccupant que jamais, James Eetoolook, vice-président de la NTI, trouve important de rappeller : « si cette Terre appartient au Canada, ce n'est pas à cause des lignes tracées sur la carte, mais parce que des Inuits ont tout sacrifié pour vivre ici. » Le dévoilement des monuments est prévu les 5 et 6 septembre prochains.

Gagnants du concours Défi création

Les gagnants du concours de création tenu dans le cadre du 10e anniversaire du Nunavut ont été dévoilés. Les jeunes de la maternelle à la 9e année étaient invités à illustrer artistiquement l'évolution du Nunavut au cours des dix dernières années. «Les élèves de notre territoire comprennent bien la signification de la création du Nunavut et le chemin que nous avons parcouru comme peuple», a affirmé le ministre de l'Éducation, Louis Tapardjuk. Plus de 150 œuvres ont été reçues. Chaque participant recevra un iPod portant l'inscription Fier Nunavummiut! dans les quatre langues officielles. Les écoles Ulaajuk de Pond Inlet, Levi Angmak d'Arviat et Quqshunn Ilihakvik de Gjoa Haven recevront également de nouveaux ordinateurs. Les prix ont été attribués par tirage au sort parmi les écoles participantes.

Les chroniques du Toonik

Danielle Samson

Toonik Oomik

Faisons un bond en arrière et rappelons-nous le concours de moustache de l'an dernier où le premier ministre de l'époque, Paul Okalik, s'était joint au jury pour évaluer/critiquer des moustaches en pousse depuis 5 semaines. Il y avait trois catégories : la moustache la plus fournie, la moins garnie et la plus originale. Un ami qui avait osé attacher des extensions de cheveux à sa moustache par souci d'originalité avait été ignoré, ce qui avait soulevé les passions parmi la foule présente. Avouons-le, la compétition relevait du n'importe quoi mais c'est ce qui faisait son charme et qui a contribué à son franc succès!

C'est dans la foulée du succès de l'an dernier que le Toonik Oomik s'est inscrit à nouveau dans le calendrier des activités du festival cette année, cette fois-ci s'attaquant à la barbe! Le procédé était simple et légitime. Cinq semaines précédant la compétition, chaque participant devait se présenter au Grind & Brew café à une heure bien précise pour se raser la barbe et être pris en photo afin de témoigner de la véracité de la démarche et ainsi comparer des portraits avant/après pour chacun des participants.

Mike McPherson, le grand gagnant du Toonik Oomik 2009, a peint sur les poils de son menton un drapeau du Nunavut pour se mériter un vol aller-retour Ottawa. Hormis le fait qu'une douzaine de candidats aient taillé leur virilité masculine, les possibilités d'impressionner se sont avérées être limitées cette année. Il faisait froid, il ventait fort et l'importance du prix me paraissait démesurée.

Néanmoins, je souhaite revoir à l'horaire le Toonik Oomik l'an prochain. Un retour à la moustache s'impose et une réévaluation du prix aussi. Le vol aller-retour pourrait récompenser un gentil bénévole du Toonik Tyme qui a investi plusieurs heures de son temps et bien des énergies pour la réussite du festival alors que le gagnant du Toonik Oomik pourrait se mériter un certificat-cadeau quelconque chez un commerçant local à l'image des festivités communautaires. Il serait également de mise d'explorer une alternative pour la gente féminine par souci d'équité...


Photo : Danielle Samson

Mitch Leblanc et Jeremy Debicki sont arrivés ex-æquo, obtenant tous les deux la première place de la course de skijoring en 2009

Les favoris de la course de skijoring essuient une cuisante défaite!

Les favoris de la course, Christopher Debicki et son acolyte Fidel, les grands gagnants de la course de skijoring de 2008, se sont mérités la dernière position, au grand damne de plusieurs fans cette année. Ledit Fidel, dont la race est qualifiée de « mélange spécial d'Iqaluit », est arrivé sur les lieux de la compétition la tête bien haute avec une cape rouge de super héros flottant dans le vent. Il ne suffit malheureusement que de quelques instants après le départ pour que Fidel ne s'embourbe dans les autres chiens et coureurs pour faire trébucher son maître.

Skijoring (ski joëring) est un terme d'origine scandinave qui marie les phénomènes de traction et de glisse. Initialement utilisé comme moyen de locomotion avec les chevaux, le ski joring est devenu au fil des ans un loisir fort apprécié. Cette année, la course, gracieusement organisée par l'équipe d'Odyssée Nunavut-Division Iqaluit, prenait place derrière le centre des visiteurs. La piste, d'une longueur approximative d'un km était beaucoup plus étroite que l'année précédente et plus glacée, ce qui ne facilitait pas la tâches aux coureurs. À la mi-parcours, Fidel, habitué de courir après les cerfs-volants, s'est détaché de son harnais pour rejoindre la gang à Guy Laflamme qui faisait du paraski sur la baie et du même coup, perdre toute chance de remporter la victoire.


Photo : Danielle Samson

Fidel, médaillé d'or en 2008

Amy Elgersma, accompagnée de Clifford, participait pour une deuxième année consécutive à la course de skijoring. Malgré sa troisième place, elle se dit satisfaite des résultats puisque son objectif premier était de prendre sa revanche et de battre Fidel.

Un résultat de fin de parcours fort surprenant nous attendait puisque deux skieurs - Mitch Leblanc et Jeremy Debicki (le frère de l'autre) se sont partagés le titre de champion cette année. En effet, dans le couloir final, les deux chiens en tête se sont enroulés autour des deux skieurs, créant un gros nœud qui a franchi la ligne d'arrivée en même temps!

Malgré la confusion initiale, la foule s'est réjouie pour les finalistes qui se sont mérités la première place ex-æquo! Une victoire surprise, compte tenu du fait que Leblanc venait tout juste d'emprunter un chien avec lequel il n'avait jamais couru auparavant et que Debicki - le frère cadet qui n'avait pas prévu participer à la course - s'y est joint 10 minutes avant le départ, sans l'arsenal d'un sportif préparé mais plutôt portant les jeans avec lesquelles il s'était pointé à la course en tant que spectateur! Jeremy a créé un double miracle en gagnant la course puisque son partenaire canin « Jesabelle/Taco » - un chien inuit natif de Cape Dorset âgé uniquement de 9 mois - s'était fait diagnostiqué par le passé qu'il ne marcherait plus jamais dû à une grave blessure…

Éditorial

Pour se comprendre


Caroline Pelletier

À la cérémonie de clôture du Toonik Tyme, Michael Arvaarluk Kusugak – un auteur de Rankin Inlet - a été invité à raconter un récit pour enfants. Dans un premier temps, Michael a choisit de raconter son histoire dans sa langue maternelle, l'inuktitut, et ce, même si les maîtres de cérémonie avaient d'abord annoncé la version anglaise. Puis, pour la majorité de l'assistance qui ne comprend que l'anglais, il la reprise dans cette langue.

Au lieu de naturellement vaquer à d'autres occupations comme bavarder avec la personne qui m'accompagnait comme il m'arrive parfois de le faire quand je prévois de toute façon ne rien comprendre, je me suis alors surprise à faire abstraction des bruits des alentours et à écouter l'histoire de cet Inuk. Il est vrai qu'il m'a fallu attendre qu'il raconte son récit en anglais pour comprendre ce dont il était question, mais par les intonations de sa voix et sa gestuelle, Michael a réussi à me faire saisir quelques bribes de son histoire.

Cela m'a fait pensé à Tivii dans Ce qu'il faut pour vivre. À un moment donné dans le film, le personnage principal interprété par Natar Ungalaaq raconte – en inuktitut - une légende inuite à l'infirmière qui s'occupe de lui. D'abord, le jeune Kaki lui sert d'interprète mais rapidement, l'infirmière réussit à suivre l'histoire sans que Kaki en fasse la traduction.

Par leur caractère imagé, les contes et légendes inuites - même racontés dans une langue qui nous est étrangère - nous transportent dans un univers à la fois inconnu et rassurant. Le mystère entourant ces histoires et la musique de la langue inuite attirent les néophytes et incitent à tendre l'oreille.

À Iqaluit, même si l'on craint pour la survie de langue inuite et que l'on se bat pour les droits des francophones d'être servis dans leur langue, francophones et inuits utilisent l'anglais pour se comprendre. Au-delà de ces mots qui visent à transmettre un message, s'intéresser à une langue qui nous est inconnue nous permet de porter un regard nouveau sur une autre culture et notre compréhension de cette dernière dépasse largement celle des mots que nous utilisons.

Petites annonces communautaires

Soirée de danse retro

Venez vous dégourdir les jambes sur la piste de danse au rythme des meilleurs succès rétro d'hier et d'aujourd'hui avec DJ something something. Au Franco-Centre (#981) le samedi 25 avril à 21h. Entrée : 5$. Venez costumés!

Dîner du vendredi

Les dîners du vendredi du Franco-Centre sont de retour cette semaine. Avec Annie Désilets aux cuisines, venez vous régaler ce vendredi 24 avril de 11h30 à 13h au Franco-Centre. Adultes 15$ / Jeunes 7$

Improvisation

Des soirées d'impro se tiendront au Franco-Centre dans les prochaines semaines. Les personnes intéressées doivent contacter Yoan Barriault au 979-5849.

Formation radio

La radio communautaire CFRT vous invite à suivre une formation d'animation et de mise en ondes radiophoniques. Cette formation gratuite donnée par un professionnel aura lieu dans la semaine du 4 mai. Pour information ou inscription : Caroline Pelletier 979-4606 poste 24 ou cpelletier@nunafranc.ca.

Le Nunavoix



Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca
Rédactrice en chef
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Maude Bertrand, Ed Maruyama et Danielle Samson

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon. Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web : http://www.nunafranc.ca/sinformer

Le Club de Bicolo

Les oiseaux

❶ LE GEAI BLEU

On voit souvent des geais bleus au Manitoba. Lis bien les directives et colorie cet oiseau tel qu'indiqué.

Le dessus de sa tête est bleu vif.
Son visage est blanc.
Ses yeux et son bec sont noirs.
Le plumage de son dos est bleu vif.
Le plumage de sa poitrine est gris et blanc.
Le plumage du bas de son ventre est blanc.
Les extrémités de ses ailes ont des rayures bleues, blanches et noires.
L'extrémité de sa queue a des rayures noires et bleues.



❷ QUE MANGES-TU?

Les oiseaux ont des becs différents, parce qu'ils ne mangent pas tous la même chose. Relie la bonne description au bon bec.

1. *Ce bec long au bout plat est utile pour chercher des aliments dans la vase et le sable.*
2. *Ce bec rectangulaire retire des aliments de l'eau.*
3. *Voici un bec court et pointu pour casser des graines!*
4. *Ce bec long et pointu sert à percer des trous dans le bois.*
5. *C'est un bec courbé qui déchire bien la viande.*

A. 

B. 

C. 

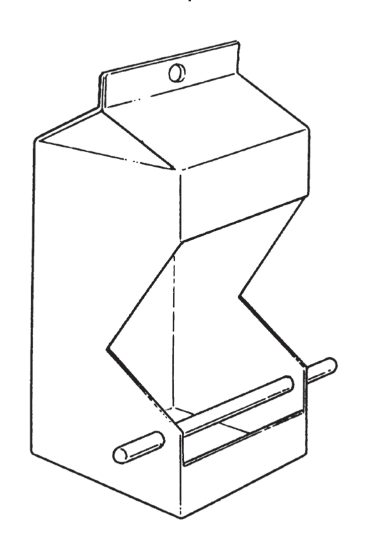
D. 

E. 

Peux-tu nommer des espèces d'oiseaux qui ont ces types de bec?

❸ FABRICATION D'UNE MANGEOIRE

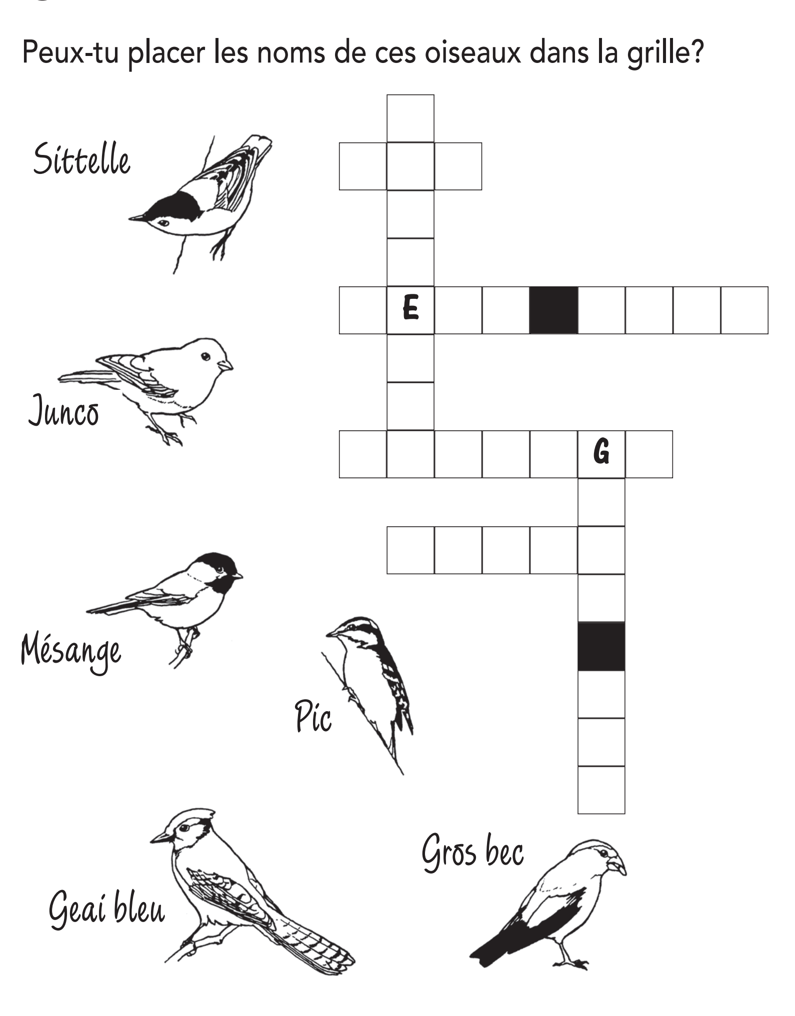
Il est possible de fabriquer des mangeoires sans qu'elles ne coûtent trop cher. En voici un exemple :



1. *Prends un carton de lait d'un ou deux litres, lave-le bien et découpe-le comme sur l'illustration.*
2. *Insère une petite baguette de bois (un goujon) pour que les oiseaux puissent s'y percher.*
3. *Suspends ta cabane et dépose tes graines au fond de ton carton de lait.*
4. *Tu peux acheter des graines mélangées ou des graines de tournesol.*

❹ MOTS CROISÉS

Peux-tu placer les noms de ces oiseaux dans la grille?



SOLUTIONS

2. A-4, B-3, C-1, D-5, E-2

Appels d'offres - demandes de propositions



APPEL D'OFFRES

Renouvellement du revêtement superficiel d'une surface asphaltique
CT100789

Route 2, kilomètres 0 à 24

Le travail consiste à ajouter un revêtement superficiel asphaltique sur la surface existante de la route.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife ou de Hay River, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 5 MAI 2009.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres à partir du 14 avril 2009 aux endroits susmentionnés.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 13 h 30 le 23 avril 2009 au 76, Capital Drive, bureau 201, à Hay River.

Renseignements généraux : Marilyn Tordoff
Tél. : 867-874-5010

Renseignements techniques : Gilles Roy
Tél. : 867-874-5019

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

Main d'œuvre, équipement et matériaux granuleux seulement
Nouvelle construction, unité isolée de trois chambres à coucher en dessous de la ligne des arbres avec un porche surbaissé et une cuisine modifiée sur couche de gravier
PM #007840

Main d'œuvre et équipement seulement
Nouvelle construction, unité isolée de trois chambres à coucher en dessous de la ligne des arbres avec un porche surbaissé et une cuisine modifiée sur fondations d'acier existantes
PM #007841

– Fort Good Hope, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Bureau de district du Sahtu, 4, Caribou Crescent, C.P. 429, Norman Wells NT X0E 0V0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE JEUDI 14 MAI 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du lundi 20 avril 2009.

Un montant de 50 $ plus taxes non remboursable est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres, payable par chèque ou en argent comptant seulement.

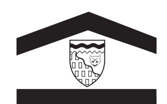
Afin d'être prise en considération, chaque offre doit être présentée sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnée de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Crystal Wegernoski
Administratrice des contrats
Tél. : 867-587-5102

Renseignements techniques :
John Kivi
Gestionnaire technique
Tél. : 867-587-5116

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

T10-BDD-02
2009-2010
Fourniture, livraison et construction
Travaux d'entretien et de rénovations importants pour deux unités
PM007854

– Paulatuk, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Bureau de district de Beaufort-Delta, 103, MacKenzie Road, C.P. 2200, Inuvik NT X0E 0T0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE JEUDI 7 MAI 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du mardi 21 avril 2009.

Afin d'être prise en considération, chaque offre doit être présentée sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnée de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Melissa Phillips
Administratrice des contrats
Tél. : 867-777-7151

Renseignements techniques :
Lee Williams
Conseiller technique
Tél. : 867-777-7279

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

APPEL D'OFFRES

Augmentation de la capacité de stockage de Jet A-1
CT100807

– Ulukhaktok (anciennement Holman), TNO –

Augmentation de la capacité de stockage de Jet A-1 en raccordant trois réservoirs horizontaux de Jet A-1 à un réservoir vertical de 1,378 mètres cubes. Tous les travaux devront être terminés pour le 24 juin 2009.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Bureau du Slave Nord, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 1ER MAI 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du 20 avril 2009.

Afin d'être prises en considération, les offres doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement mentionné dans les documents d'appel d'offres.

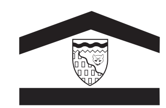
Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission se tiendra à 10 h le jeudi 23 avril 2009, Bureau régional du Slave Nord du ministère des Travaux publics et des Services, 5015, 44e Rue, Yellowknife, TNO.

Renseignements généraux :
Clayton Ravndal
Administrateur des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques :
Marc Whitford
Agent de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-3177

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

T10-BDD-03
2009-2010
Fourniture, livraison et construction
Travaux de rénovations et d'entretien et importants pour une unité
PM007855

– ULUKHAKTOK, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Bureau de district de Beaufort-Delta, 103, MacKenzie Road, C.P. 2200, Inuvik NT X0E 0T0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE JEUDI 7 MAI 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du mardi 21 avril 2009.

Afin d'être prise en considération, chaque offre doit être présentée sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnée de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Melissa Phillips
Administratrice des contrats
Tél. : 867-777-7151

Renseignements techniques :
Lee Williams
Conseiller technique
Tél. : 867-777-7279

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

APPEL D'OFFRES

Rénovations des locaux du Bureau de l'immatriculation et des permis de conduire
Rez-de-chaussée de l'Édifice Laing
CT100804

– Yellowknife, TNO –

Travaux variés de menuiserie préfabriquée, de peinture, d'électricité et de plomberie, pose de nouveaux planchers et fourniture et installation de meubles.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Bureau du Slave Nord, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 27 AVRIL 2009.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du 14 avril 2009.

Un montant de 50 $ non remboursable est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres.

Afin d'être prises en considération, les offres doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement mentionné dans les documents d'appel d'offres.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 8 h 30 le 17 avril 2009, à l'Édifice Laing – Bureau de l'immatriculation et des permis de conduire (entrée par l'avenue Franklin).

Renseignements généraux :
Clayton Ravndal
Administrateur des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques :
Wayne Nesbitt
Agent de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-8765

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Transport aérien

Les pistes s'allongent, la liste des réglementations aussi

Le GTNO cherche à faire valoir les conditions particulières de son espace aérien

Maxence Jaillet

Trois aéroports des TNO verront leur piste d'atterrissage s'allonger de plus d'une centaine de mètres. Le gouvernement territorial a récemment annoncé un investissement de six millions de dollars sur les trois prochaines années pour augmenter la distance d'atterrissage sur les pistes de Fort Good Hope, Tulita et Fort McPherson. Ce financement initialement prévu s'échelonner sur sept ans a été comprimé pour répondre plus rapidement aux priorités du GTNO s'efforçant de réduire le coût de la vie dans le Nord.

Lors de cette annonce, le ministre des Transports ténois, Michael McLeod, s'est adressé aux représentants de l'Association du transport aérien du Nord, en qualifiant l'industrie du transport aérien comme étant toujours le moyen de transport le plus important sous nos latitudes, et ce, durant toute l'année.

Selon Pietro De Bastiani, du bureau du ministre, l'allongement d'une piste d'atterrissage permet à un avion-cargo d'utiliser une plus longue distance de freinage, lui permettant ainsi d'être plus chargé. Un aéronef plus chargé se traduit en une cargaison plus importante ce qui optimise la livraison de matériel et de denrées aux collectivités ténoises n'ayant pas accès au réseau routier. Cette optimisation se reflète dans l'économie et dans la réduction du coût de la vie nordique. Pourtant, ces efforts de réductions des coûts sont mis à l'épreuve.

REC 704

Alors que les TNO essayent d'améliorer ses infrastructures autour de l'industrie aérienne, de nouvelles normes imposeront bientôt plus de rigueur au transport aérien et à la sécurité au Canada. C'est le ministère des Transports du Canada qui est responsable d'émettre ces lois, mais ici, c'est le ministère des Transports ténois qui se doit d'opérer les aéroports en vertu de ces lois. Dès 2010, le Règlement de l'aviation canadien (REC)



(Photo : Maxence Jaillet)

renforcera ses réglementations à la largeur du pays. Le problème selon gouvernement des TNO c'est que plusieurs de ses modifications impliquent des coûts d'exploitation beaucoup plus importants au-dessus qu'au-dessous du 60e parallèle. Différents modifications à la *Loi sur l'aéronautique* dont l'article 704 qui requiert plus de données prouvant que les niveaux minimums de sécurité soient atteints lors du décollage et de la montée dans les airs. Ce qui introduirait un nouveau facteur pour les transporteurs aériens du Nord : la performance des aéronefs.

L'obligation de fournir un nombre plus important d'employés de sécurité, des zones d'attente et de fouille de bagages plus larges pourrait devenir une charge très lourde aux yeux du GTNO. « Nous sommes toujours en discussion avec le fédéral pour faire valoir la différence de notre réalité avec celle du Sud. Nous ne sommes pas uniques, mais dans les territoires, nous ne bénéficions pas nécessairement d'alternative pour acheminer nos cargaisons dans les communautés. C'est facile en province où le train et le camion peuvent substituer les coûts élevés du transport aérien, mais ici ce n'est pas souvent le cas. Alors, ces nouvelles normes sont un fardeau financier de plus pour notre système, et nous cherchons à ce que le gouvernement fédéral comprenne notre situation », conclu Pietro De Bastini.

Carrières et professions



Les 22 000 agents de la GRC ont maintenant droit à un syndicat

Simon Moore

OTTAWA (APF) – Les 22 000 agents de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) pourront désormais se doter d'un syndicat représentant leurs intérêts. Cette décision du juge Ian MacDonnell, de la Cour supérieure de justice de l'Ontario, invalide les dispositions de la Loi fédérale sur la GRC, qui les empêchaient auparavant de se syndiquer et de ratifier une convention collective.

En plus de juger inconstitutionnelles les dispositions de la Loi fédérale sur la GRC qui empêchent la représentation par un syndicat, la Cour donne 18 mois au gouvernement fédéral pour prendre des mesures visant à corriger la situation. Ottawa a également 30 jours pour en appeler de la décision. Enfin, les agents de la GRC n'obtiennent pas le droit de grève, puisque leur travail est toujours considéré comme un service essentiel.

La GRC est le seul corps policier du Canada qui n'est pas représenté par un syndicat. Ses agents sont plutôt représentés par des représentants des relations fonctionnelles (RRF). Le programme des RRF est le programme officiel des relations de travail à la GRC depuis 1974. Son but est d'assurer à tous les membres une représentation solide et efficace tout en permettant leur participation à l'élaboration des politiques et des programmes de la GRC.

Or, selon le juge MacDonnell, le pouvoir de négociation des RRF était extrêmement limité. « Ce n'est qu'un simple mécanisme de consultation, pas un véritable outil de négociation », dit-il dans son jugement.

Les partis de l'opposition à la Chambre des communes ont accueilli favorablement la nouvelle. « Les néo-démocrates ont uni leurs voix à celles des agents de la GRC, qui exigent l'abrogation de ces dispositions depuis que les conservateurs de Mulroney les ont mises en vigueur en 1985 », a déclaré le porte-parole néo-démocrate en matière de sécurité publique, Jack Harris.

Néanmoins, plusieurs experts doutent que les agents de la GRC veuillent être représentés par un syndicat indépendant. « La majorité de nos membres ne veulent rien savoir d'un syndicat » affirme Bob Meredith, un représentant des relations fonctionnelles (RRF) depuis 2002. Il soutient que la poursuite a été intentée par l'Association de la police montée de l'Ontario (APMO), un groupe ne regroupant que quelques centaines des 22 000 agents de la GRC.

Par ailleurs, ce n'est pas d'hier que les agents de la GRC réclament le droit de se syndiquer. En 1999, l'agent Gaétan Delisle avait présenté une demande à la Cour suprême du Canada. Il invoquait le droit d'association contenu dans la Charte canadienne des droits et libertés. Or, le tribunal a rejeté la requête, concluant que le droit d'association garanti par la Charte n'implique pas celui de négocier une convention collective.



Petites annonces

Housesitter disponible.
J'ai fais du housesitting au cours des cinq derniers mois et je suis présentement à la recherche de nouvelles opportunités. Si vous avez besoin de quelqu'un pour prendre soin de votre demeure durant votre absence, n'hésitez pas à me rejoindre. Il est plus facile de me contacter par email : victorletendre_rep@hotmail.com

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Bénévoles recherchés

Radio Taïga, la radio communautaire francophone de Yellowknife, est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

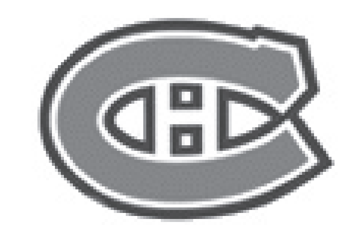
Pour nous joindre : Téléphone :
873-6603 (Yellowknife)
ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com

Le Canadien de Montréal

Pas de surprise





Alain Bessette



Plusieurs partisans déçus ont déjà commencé à exiger le rétablissement de la peine de mort pour les crimes reliés à la débandade du club lors des séries éliminatoires. J'ignore encore quel sera le résultat du match de mercredi soir, mais je suis sûr qu'il sera à l'image des trois matchs précédents. J'exagère certes un brin avec la peine de mort, mais disons que dans la foulée du renvoi de Carbonneau (sans aucun signe d'amélioration, au contraire), voilà que les partisans exigent de faire rouler plusieurs autres têtes.

La plupart des commentateurs profitent de la situation contractuelle de nombreux joueurs pour chambouler le club. En résumé, tous ces joueurs ne feront plus parti du club l'an prochain : Koivu (trop vieux et pu bon), Kovalev (trop inconsistant), Tanguay (trop frêle), Lang (trop vieux), Kostopoulos (sans talent), Komisarek (trop décevant), Schneider (trop vieux), Brisebois (trop Brisebois) et Bouillon (trop petit). Et par magie, on se retrouvera avec plein de joueurs autonomes et de jeunes recrues, mais ça n'empêchera pas les amateurs de rêver encore à une équipe championne.

Il ne faut pas oublier de mentionner le mouvement également au niveau de la direction : nouveau propriétaire, nouveau directeur général et nouvel entraîneur.

Même si je suis certain que plusieurs joueurs quitteront Montréal cet été, je ne suis pas sûr qu'un chamboulement complet sera à l'avantage du club, à moins de vraiment décider de rebâtir les fondements de cette équipe et de rater les séries l'an prochain.

Mais avant de se lancer dans une opération de grande envergure, il faudra quand même déterminer ce qui a cloché chez le Canadien.

Les blessures

Premièrement, il y a tout le tas de blessures subies par les joueurs au cours de la saison et en série. À moins de congédier le physiothérapeute ou le médecin de l'équipe, je ne vois pas comment on peut améliorer cet aspect. Presque sans blessures l'an dernier, le club a terminé en tête de l'Est. Cette année, avec toutes les blessures, ils ont gagné six matchs de moins que l'an dernier et ont eu de la difficulté à se cramponner au huitième rang.

La perte de Bouillon pouvait être compensée à l'interne sans trop de problèmes. Celle de Markov par contre a fait très mal. À l'avant, la perte de Lang a aussi fait mal, démontrant la faiblesse du club à cette position parmi la relève.

La relève

Deuxièmement, l'accent du club au repêchage des dernières années a surtout été sur les défenseurs. Malheureusement, il s'agit d'une position où il faut attendre longtemps entre le repêchage et l'arrivée du jeune joueur. Je ne suis pas non plus étonné de voir que les jeunes les plus aptes à faire le saut l'an prochain sont de jeunes joueurs d'avant (D'Agostini et Pacioretti). De plus, parmi les espoirs à la ligne bleue, on ne peut que constater la lenteur des progrès de Ryan O'Byrne et le départ vers l'Europe de Valentenko. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur les autres espoirs : Fisher, McDonagh et Subban.

Plafonnement et ralentissement

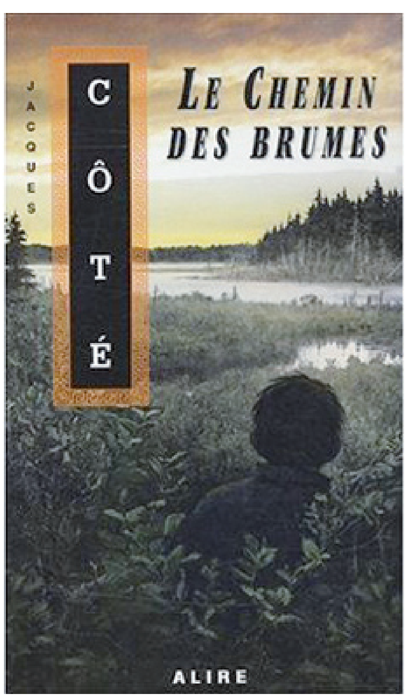
Si on fait exception des plus vieux joueurs dont la carrière est en pente descendante ou même terminée (Hamrlik, Koivu, Kovalev, Lang, Schneider et Brisebois), on ne peut que noter à quel point certains joueurs ont déçu cette saison soit en raison d'un plafonnement ou même d'un ralentissement. Et là, on en a plusieurs! Komisarek, Plekanec, les frères Kostitsyn devaient constituer le noyau de très jeunes vétérans du club. Tous les quatre, sans exception, ont connu une saison difficile bien de deçà des attentes. Si c'est facile d'envisager de ne pas renouveler les contrats de Koivu, Kovalev, Lang, Schneider et Brisebois, les autres sont encore liés au club pour quelque temps et il faudra se demander s'il s'agissait d'une baisse de régime temporaire ou d'un plafonnement permanent. Mais attention. Des joueurs que l'on croyait finis ou sans avenir font mal paraître la direction. Je pense ici à Hainsey et Beauchemin, deux jeunes défenseurs qui constituent des pivots importants de leur équipe respective.

Oui, j'aurais mes préférences quant à savoir qui laisser partir, mais le gros problème sera de les remplacer, surtout aux positions de centres et de défenses. Non, je ne m'embarque pas dans une croisade de Lecavalier et Boumeester à Montréal.

Dernière minute : le Canadien éliminé en 4



Coup d'œil sur le *Chemin des brumes*



Juillet 1981…

Un grand père et ses deux petits enfants partent à l'aventure, leur but trouver un site enchanteur en pleine nature sauvage avec une roulotte nouvellement acheté. Durant ce temps, le lieutenant Duval et son collègue se rendent à Mexico pour les jeux mondiaux des policiers.

Lundi, retour au travail, Duval est affecté à la disparition de la famille Hébert. Par contre, tout ce qu'ils ont pour débuter les recherches est une photo de la roulotte... et aucune idée de la destination de M. Hébert.

Tandis que les enquêteurs tentent par tous les moyens de localiser la roulotte et que la mère se ronge les sangs, le jeune Vincent, lui, vit un cauchemar : perdu au cœur du parc des Laurentides, il doit fuir un désaxé qui le traque comme une bête…

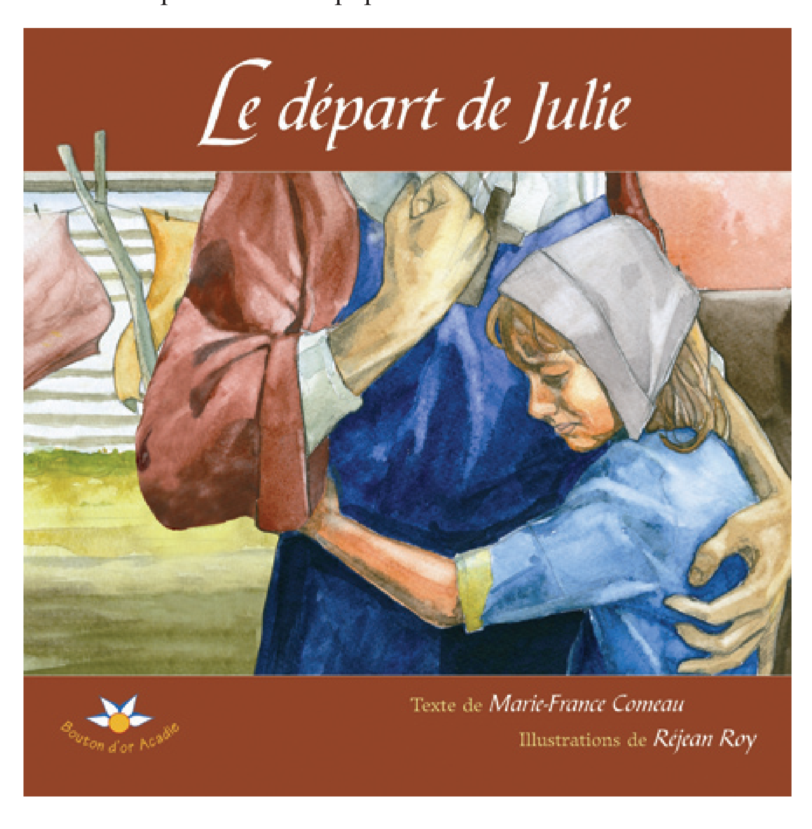
L'auteur Jacques Côté sait littéralement comment mettre en haleine sont lecteur. Dès les premières pages, impossible de fermer le livre. Ce n'est pas seulement une enquête que le lecteur suit mais aussi toute l'aventure du jeune Vincent. Un livre stressant tout en étant délectable à lire. Dès le commencement on veut lire plus vite pour enfin savoir la fin. Personnellement, je ne suis pas une grande adepte des polars (romans policiers). Par contre, ce qui rend ce livre intéressant c'est que nous ne recherchons pas réellement le meurtrier mais plutôt de savoir si le petit Vincent va s'en sortir. Je vous conseille grandement ce livre.

Vous pourrez vous procurer le livre au Centre des ressources, dans votre bibliothèque communautaire. À l'École Allain St-Cyr les mercredis soirs de 18 h à 20 h et les samedis de 10 h à 15 h. Il y a plus de 500 livres à découvrir.

Titre : *Le départ de Julie*

un album pour enfants de Marie-France Comeau

Du lever au coucher du soleil, Julie vivait son quotidien. Chaque lundi, elle faisait son lavage. Avec la complicité de mère Nature et un « Salut, Marie », les nuages gris disparaissaient. Mais un insecte à six pattes l'observait et attendait son heure. Puis, un jour, les draps blancs de Julie furent noirs de fourmis... Mais où emmène-t-on Julie et sa petite? Texte poétique magnifiquement illustré. Il a été inspiré par la Déportation des Acadiens de 1755, mais il peut fort bien s'appliquer aux nombreux départs forcés ou déplacements de population actuels.



Marie-France Comeau est originaire de « Terre-Libre » (Free Grant), dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Son travail d'éducatrice l'amène souvent à faire appel aux contes, qu'elle invente de son cru ou qu'elle puise dans des livres, pour entrer dans le monde des enfants. « Le départ de Julie » est son troisième album chez Bouton d'or Acadie.

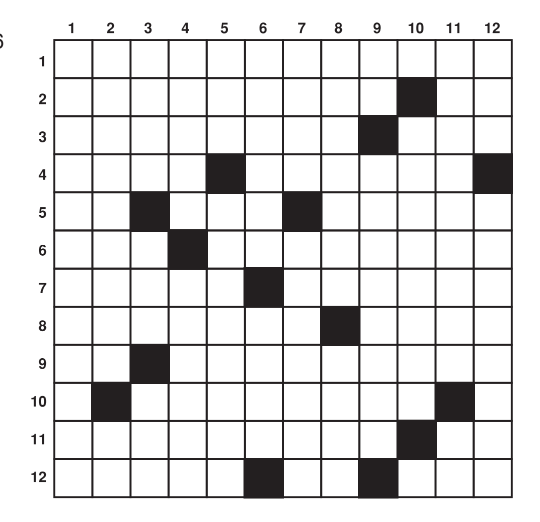
24 pages, Bouton d'or Acadie

** Trouvez ce livre chez votre libraire ou commandez-les chez Livres, Disques, Etc. au www.livres-disques.ca ou au 1-888-320-8070.*

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 56



HORIZONTALEMENT
1- Belles-mères.
2- Qui a de l'attirance pour quelque chose. – A eu la faculté de (a...).
3- Qui a la forme d'une bosse. – Unité de fluidité dans le système C.G.S.
4- Consommai. – Pas beaucoup.
5- Sièges. – Personnage biblique. – Pin cembro (pl.).
6- Cap d'Espagne. – Rendit tiède.
7- Qui ont une certaine fortune. – Mesure propre à diminuer un danger.
8- Phosphate hydraté naturel d'uranium. – Son ancêtre éponyme était un fils de Jacob.
9- Préposition. – Donne une forme allemande à.
10- Qui provoque des caries.
11- Remplacement d'un minéral par un autre, au sein d'une roche (pl.). – Particule d'insistance.
12- Qui exigent de la résistance. – Personnel. – Confiance en quelqu'un.

VERTICALEMENT
1- Arbrisseau à gousses renflées en vessie et à fleurs jaunes.
2- Cours d'eau qui prend naissance dans un lac. – A été capable de (a...).
3- Trompa par un lob. – Eut le courage de. – Tragi-comédie de Corneille.
4- Caprice extravagant. – Exhorte, excite quelqu'un à.
5- Époque. – Étendue côtière couverte de vase (pl.).
6- Seul. – Qui est triple (en parlant de Dieu considéré dans le mystère de la Trinité).
7- Actrice italienne (1858-1924). – Filet de pêche formé de trois nappes superposées.
8- Lieu planté d'osiers. – Charge d'un âne.
9- Démonstratif. – Vin de champagne (pl.).
10- Région de l'Afrique orientale.
11- Petites taches jaunâtres se trouvant à la surface de la peau. – Gamme.
12- Se donne beaucoup de peine. – Évaluerai le volume d'une quantité de bois.

RÉPONSE DU NO 55

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	L	L	I	G	R	A	P	H	I	E
2	O	B	E	I	R	A	■	M	O	U	D	■
3	U	R	G	E	R	■	T	E	S	T	E	E
4	R	E	U	N	I	R	A	■	I	T	E	M
5	R	U	E	■	T	R	U	S	T	E	■	B
6	I	V	R	E	E	■	T	A	I	■	O	R
7	E	E	■	P	E	L	O	T	O	N	N	A
8	R	■	V	A	S	E	L	I	N	E	■	S
9	I	R	A	N	■	S	O	N	N	A	I	S
10	S	E	I	N	E	■	G	E	A	N	T	E
11	T	I	R	E	R	A	I	■	I	T	O	N
12	E	N	E	R	G	I	E	S	■	S	U	T

Horoscope

SEMAINE DU 26 AVRIL 2 MAI 2009

BÉLIER
Vous pensez beaucoup à tout ce qui concerne votre maison. Vous en êtes très ému. Vous voulez que tout soit beau. C'est très bien ainsi.



TAUREAU
Vous avez une grande énergie morale et présentement elle vous est très utile. Vous savez ce qui peut vous apporter de la paix.



GÉMEAUX
Vous donnez beaucoup d'importance à vos ambitions. Vous voulez vraiment réussir. Cela compte beaucoup pour vous. Ne vous épuisez pas trop.



CANCER
Votre vie affective est dans un moment très troublant. Vous êtes obligé de savoir ce qui est essentiel pour votre bonheur. Vous aurez des choix à faire.



LION
Vous êtes capable de mieux vivre matériellement. Vous vous en rendrez compte bientôt. Cependant, ne vous engagez dans rien qui pourrait vous paraître malhonnête.



VIERGE
Vous êtes obligé de faire vraiment attention pour ne pas trop vous épuiser moralement. Vous avez beaucoup de choses à vivre et vous ne savez plus comment arriver à vous reposer.



BALANCE
Vous êtes dans une période qui vous apprend beaucoup sur votre travail. Vous aimez être bien avec vous-même. Vous êtes très subtil.



SCORPION
La planète Jupiter fait que vous ne voulez pas vivre d'une manière qui ne vous apporte rien de bon. Vous accordez beaucoup de valeur aux autres.



SAGITTAIRE
Vous êtes obligé de faire vraiment la part des choses face à plusieurs situations de votre vie. La planète Mercure vous fait tout voir d'une manière surprenante.

CAPRICORNE
Vous élaborez plusieurs plans dans le domaine de votre vie professionnelle. Vous pensez à voyager. Vous êtes très sérieux.



VERSEAU
Vous avez besoin de vous prouver plusieurs choses à vous-même. Mais cependant, sachez que cela ne doit pas se limiter qu'au plan matériel.



POISSONS
Vous pouvez briller. Vous êtes dans un moment crucial de votre existence au plan de votre évolution personnelle. Cela vous apprend à mieux faire face à ce qui constitue pour vous des difficultés.